

C. Réaction face à la crise

1. La réaction africaine

Les Canadiens font preuve de beaucoup de réserve en ce qui concerne le rôle que joueront les gouvernements africains dans l'amélioration de la situation. Comme nous l'avons vu précédemment, le public accuse les gouvernements d'être corrompus et d'adopter des politiques erronées en matière d'agriculture et de développement. La majorité des répondants (73 %) déclarent n'avoir guère confiance (58 %) ou aucune confiance (15 %) dans le fait que ces gouvernements feront tout leur possible pour soulager la crise en Afrique. De plus, la confiance à l'égard des gouvernements africains ne varie pas dans les divers segments de la société.

Par ailleurs, un grand nombre de Canadiens (53 %) font preuve d'une plus grande confiance à l'égard des populations africaines elles-mêmes, et ils se déclarent très confiants (7 %) ou confiants (46 %) que ces populations feront leur possible pour améliorer la situation. Il est intéressant de noter que les jeunes, et plus particulièrement ceux de 16 et 17 ans (61 %), accordent la plus grande confiance aux populations africaines, alors que les gens de plus de 65 ans sont ceux qui émettent le plus de doutes (37 %). Néanmoins, la faible majorité de répondants accordant leur confiance aux peuples africains permet de penser qu'un grand nombre de Canadiens ont l'attitude opposée.

La perception de l'avenir de l'Afrique est liée au degré de confiance témoigné à l'égard des gouvernements et des populations de ce continent. Les personnes les plus optimistes sont également celles qui font plus confiance aux populations que la moyenne des Canadiens (63 % contre 53 %); par contre, les plus pessimistes sont ceux qui témoignent de la moins grande confiance à l'égard des gouvernements (80 % contre 72 %).

Il est clair que les Canadiens ont une certaine foi dans le désir que peuvent avoir les populations africaines d'améliorer leur situation. Cependant, on constate un manque de confiance très net sur ce point à l'égard des gouvernements africains. La faiblesse des résultats sur ces deux points permet de penser que ces questions sont fondamentales pour ce qui concerne le public et qu'elle risque de limiter le soutien accordé aux opérations de secours si les médias cessent d'intervenir massivement et de mobiliser émotionnellement les Canadiens.

2. La réaction internationale

Si les Canadiens ont tendance à douter que les gouvernements africains feront leur possible pour améliorer la